

Les CROIX et autres SYMBOLES RELIGIEUX

Les croix des chemins sont bien-sûr des symboles religieux chrétiens, servant à la fois de protection et de repère ; celles de Beauteville ne sont pas très anciennes, mais ont probablement remplacé de vieilles croix abimées. Faisant partie du chemin communal, ou bien du terrain privé sur lequel elles se trouvent, elles étaient systématiquement décorées pour la cérémonie des Rogations (du latin rogatio : demande) Les trois jours qui précèdent le jeudi de l'Ascension voient passer dans les chemins, "*qu'il pleuve ou qu'il vente*", une procession de fidèles conduite par le curé et ses enfants de chœur, qui parcourt la campagne de croix en croix en priant et chantant, les litanies des Saints en particulier, pour bénir les récoltes à venir. Chaque croix était fleurie et les habitants proches offraient le pain que le prêtre bénissait avant de la partager ("*le pan sehnat*").



CAMMAZET



CAMMAZET



BATAILLOU



LA FORGE



LASSALETTE



LASSALLE



SAINT ANDRIEU



LA GUIRAUDE



PARLANTA



LA BARAQUE



VILLAGE



VILLAGE

"On partait une année vers la croix de la Salette, de là un chemin menait à Saint-Andrieu, puis la Guirade, retour vers le village en s'arrêtant à la croix de La Baraque; l'année suivante, on partait à Cammazet, puis Bataillou, la Forge et on s'arrêtait à la croix sous Parlanta avant de remonter au village. Dans les deux cas, on terminait par des prières à la vieille croix en pierre en face de la halle".

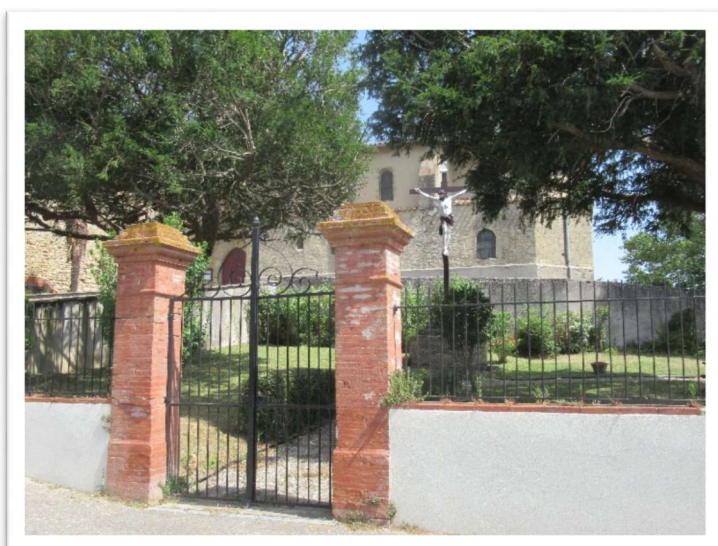
La croix située à côté du château est une croix de la Passion historiée, non signée : on y trouve représentés la lance qui a percé le côté de Jésus, le chiffon imbibé de vinaigre porté à ses lèvres au bout d'un bâton, le marteau et un clou à gauche, la tenaille et un second clou à droite, et l'inscription INRI (Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum = Jésus le nazaréen roi des juifs)

Elle semble plus récente que celle qui se trouve en face la halle qui présente aussi les instruments de la passion du Christ, et au centre le coeur sacré de Jésus.



vers 1950

Le crucifix devant l'Eglise est une croix de mission comme on en trouve dans de nombreux villages ; après la révolution puis au 19ème siècle, pour rétablir la pratique catholique, des religieux (le plus souvent des dominicains) venaient prêcher et menacer l'impiété des foudres divines dans les paroisses, où étaient célébrés plusieurs offices pendant plusieurs jours, et un souvenir, une statue, un crucifix, ... étaient bénis et commémoraient leur passage



Notre Dame des Champs



a été offerte avec le premier salaire de maire et d'adjoint respectivement reçu par Etienne SAFFON et François TROUVAT ; elle a été bénie au cours d'une mission en août 1948.

Dépense de la Statue Notre Dame des Champs			Compte avec C 3 orge et 30 sa 19 000 000 000 6 Janvier 1950 Pa à Ennail la
Date	Description	Montant	
16 Avril	Paié à Blanc 5 sacs ciments		
17 Avril	Paié à Monac la statue au prix de ainsi détaillé Statue 23.140	28.144	
	Edonne 7.070		
	Total	30.810	
	Baion de 109	3 081	
	Total	37.891	
	Cance locale 1,50 8 4 15		
	Prix Total	28.144	
	Transport 24.500 Saffon Augustin		
	Paié à Blanc les 5 sacs ciments portés pris si deus 150 l'ém 450		
24 Mai	Paié à Lagarde Sennurien localiser la grille pour la statue	19.000	
13 Juin	Ches et payé 3 sacs chaux à Blanc à 115 frs le sac égale	345	
	Ches et payé 11K frs à Camiann		
	à 10 MARDI S ^r Scolastique 20 le L 41-324	220	
	Paié chez Vital 5 sacs ciments suré pour rien car il devait de l'abime depuis 2 ans		
	Paié à Orniel et Marguier 6 Jannin à Orniel chacun soit 13x350 =	4.550	
	Total de tout le fait	53.509	
20 Septembre	Donné 2000 à M ^r curé pour payer le pieu qui est venu bénir la statue	2.000	
	Total	55.509	
le 18 Août 1948	Paié Verrouin du cimetière	150	
	Papier timbre	194	



La statue de la Vierge

La famille Darnaud, propriétaire du château depuis la Révolution, offrit à la commune en 1903 un terrain et une grange (emplacement de l'actuelle mairie).

Un jardin entouré d'une murette surmontée d'une grille accueillit une statue de la Vierge
"offerte par la famille Darnaud-Pitron et Laffont à la mémoire de leurs parents, Rouquette étant curé, Bélinguier étant maire et Saffon adjoint",
ainsi qu'il est gravé sur son socle.

Lorsque la décision fut prise de bâtir la nouvelle mairie sur cet emplacement dans les années 80, la statue de la Vierge fut déplacée avec grille et portail et c'est désormais sur la place du Caquet qu'elle porte son regard bienveillant depuis le jardin attenant.



M.A. Milhès devant le portail du jardin qui avait accueilli initialement la vierge, et où se situe actuellement la mairie

La croix du cimetière



Elle est érigée au croisement des deux allées principales perpendiculaires formant elles-mêmes un plan en croix, dans l'axe du portail d'entrée du cimetière. Celui-ci se trouve sur le haut d'un groupe de parcelles de parcelles au sud-est du village. Les tombes étant très anciennement autour de l'église, le lieu d'inhumation dut être déplacé vers cet autre site lors du peuplement de l'enclos ecclésial. On peut supposer à cause de cet hagiotope que lors de sa création une chapelle ou un petit édifice y fut bâti et consacré à St Jean.



2025